

Le plein-emploi, promesse intenable ?

« Le taux de chômage s'approche des 8 %, la situation des jeunes interpelle », titre Les Echos qui détaille, en Une, les statistiques de l'Insee publiées hier montrant que **le taux de chômage a progressé de 0,2 point au dernier trimestre 2025, pour atteindre 7,9 % de la population active.** Pour l'Insee, cette hausse constitue une surprise dont il reste à comprendre la part durable ou pas, avant d'actualiser ses prévisions, a réagi le chef du département de l'emploi et des revenus d'activité, Vladimir Passeron. **Un point en particulier reste à clarifier : la raison de la forte hausse du taux de chômage des 15-24 ans** tandis que celui des 25-49 ans a baissé et celui des plus de 50 ans est resté stable. Cherchant à tempérer la nouvelle, le ministère du Travail a rappelé que la hausse du taux de chômage en 2025 « intervient après une année 2024 marquée par un point bas historique » depuis 1983, égalé seulement en 2008. Elle s'explique aussi par les effets transitoires de la loi pour le plein-emploi. « La situation actuelle traduit ainsi un retournement conjoncturel mesuré, davantage lié à la normalisation du cycle économique et à l'élargissement du marché du travail qu'à une dégradation structurelle », a-t-il poursuivi. **(Les Echos, p.2)**

« Pourquoi les jeunes et les seniors sont plus durement touchés par la hausse du chômage », titre Le Figaro qui, revenant sur les mêmes statistiques de l'Insee publiées hier, estime que **l'instabilité politique et les discussions budgétaires ont notamment freiné les embauches.** Le ministère du Travail ne concède qu'un « retournement conjoncturel mesuré, davantage lié à la normalisation du cycle économique et à l'élargissement du marché du travail qu'à une dégradation structurelle ». Pour expliquer la hausse du chômage chez les jeunes, les statisticiens de l'Insee sont encore au stade des hypothèses. « Si l'emploi en alternance a reculé, cela a été compensé par la création d'autres contrats, développe Vladimir Passeron à l'Insee. **La hausse du nombre de jeunes chômeurs vient d'un surcroît d'activité.** » Selon lui, **le succès grandissant de l'alternance ces dernières années a conduit à un changement du comportement des étudiants.** Ils seraient davantage en attente d'un emploi quand ils sont encore en formation que par le passé. **De l'autre côté de la pyramide des âges, les travailleurs seniors sont également touchés** alors qu'en septembre 2025, le gouvernement avait bien tenté de « changer les regards et les pratiques ». Une campagne de communication imaginée par le ministère du Travail louait la « fiabilité à toute épreuve » des « travailleurs expérimentés ». Le gouvernement comptait également sur le report de l'âge légal prévu dans la réforme des retraites pour maintenir les seniors en emploi. **(Le Figaro, p.23)**

« Les solutions des économistes pour sortir les 15-24 ans de l'ornière », titre Le Figaro toujours, qui évoque différentes pistes face au chômage des jeunes. Le quotidien pointe le besoin pour la France d'opérer un basculement culturel et mentionne **le dispositif récent, AvenirPro, qui, expérimenté depuis janvier 2021 dans les lycées professionnels, met en relation lycéens et conseillers de France Travail.** « Il faut orienter les jeunes vers

des formations qui correspondent aux besoins des entreprises de leur région, et s'assurer que les formations soient adaptées en termes de contenu », détaille Stéphane Carcillo, qui dirige le département emploi et revenu de l'OCDE. Outre l'orientation professionnelle, se pose la question du déplacement géographique. « Le chômage des jeunes est surtout abordé du point de vue du marché du travail, alors que le frein se situe aussi au niveau du marché du logement », pointe Alexandra Roulet, économiste et enseignante à l'Insead. (Le Figaro / Gilles Boutin, p.23)

Cet échec d'Emmanuel Macron ne peut que dégrader encore plus la confiance des Français dans la politique. Il doit inciter tous les futurs postulants à sa succession à préparer des propositions fortes sur l'emploi, juge, dans son éditorial de Une des Echos, Jean-Marc Vittoti, lequel pointe l'importance de préserver les avancées de l'ère Macron – droit du travail assoupli, accent sur l'apprentissage – et de travailler sur tout le reste, à commencer par l'éducation, la formation et la croissance. (Les Echos, p.1)